

La collection antique* du musée ?

En 1854, Octave Penguilly l'Haridon remplace Félicien de Saulcy à la tête du musée d'Artillerie et poursuit le développement des collections archéologiques de l'établissement.

En 1871, Lucien Le Clerc succède à Penguilly l'Haridon comme conservateur du musée d'Artillerie. Sa première tâche consiste à transférer les collections du couvent de Saint-Thomas d'Aquin vers l'Hôtel des Invalides. Il se lance ensuite dans un projet original qui l'occupe jusqu'à la fin de sa carrière : la création de deux collections de mannequins grandeur réelle – la Galerie du Costume de Guerre, puis la Galerie Ethnographique.

L'hoplite grec ci-dessous est l'un des soixante-dix mannequins de la Galerie du Costume de Guerre. Pour Le Clerc cette galerie est « surtout utile à ceux qui, n'ayant qu'un temps relativement court à lui consacrer, pourront sans efforts acquérir une idée précise de ce qu'a été l'homme de guerre en France » de la Préhistoire au XVIII^e siècle. Cet ambitieux projet didactique rassemble par exemple de spectaculaires guerriers grecs, des chevaliers médiévaux ou des combattants des Guerres de Religion.

Grâce aux recherches de Le Clerc en Italie ou en Autriche, les ateliers du musée – menuisiers, couturières, peintres, etc. – réalisent ces mannequins en partant d'objets authentiques conservés dans les collections mais surtout en créant les éléments manquants : vêtements, bijoux, armes. Ces mannequins synthétisent les connaissances du temps en matière d'archéologie militaire et ont un grand succès de 1876 à 1971. De cette Galerie du Costume de Guerre ne subsistent aujourd'hui qu'une trentaine de mannequins conservés dans les réserves du musée. Trois d'entre-eux ont été récemment restaurés et présentés lors de l'exposition *Péplum* au musée Gallo-romain de Lyon en 2012-2013. L'hoplite grec a quant à lui été exposé en 2005-2006 à l'occasion du centenaire du musée de l'Armée.

L'hoplite est un citoyen soldat grec lourdement armé qui combat à pied. Issu d'une classe aisée, il doit acheter son équipement guerrier.

L'hoplite ci-dessous est uniquement composé de fac-similés – reproduction de pièces originales ou de reconstitutions réalisées d'après divers documents. Le corps du mannequin est composé d'une armature de bois recouverte d'une toile de chanvre remplie de crin. La tête, amovible, est en carton peint. Certains détails comme la barbe apportent un aspect plus réaliste.

Aujourd'hui, on sait que les reconstitutions présentées dans les Galeries n'étaient pas archéologiquement exactes et qu'elles doivent beaucoup à l'imagination de ceux qui les ont conçues. Diffusées largement grâce aux illustrations parues dans la presse, elles ont inspiré de nombreux artistes français et étrangers, comme Albert Racinet, auteur de l'encyclopédie de *l'Histoire du costume* au XIX^e siècle, toujours éditée au XXI^e siècle. Les représentations de ces guerriers servent encore de modèle pour l'illustration de bandes-dessinées, la réalisation de figurines, de costumes de théâtre ou de cinéma et sont ainsi ancrées dans notre imaginaire collectif.

Cimier surmonté d'une aigrette

Aigrette en crins de cheval
Cimier généralement mobile
35 cm de haut avec l'aigrette

Augmente la taille de l'hoplite et impressionne les adversaires.
Sa hauteur et sa couleur varient selon la richesse et les goûts de l'hoplite.

Casque de type corinthien

VI^e-V^e siècles avant notre ère
Bronze
Équipé d'une doublure à l'intérieur.
Le décor en relief marque les sourcils.

Épaulières

Cuir
Protection des bras

Cuirasse

Bronze
Composée d'un plastron et d'une dossière réunis par des charnières sur les épaules.
Cuirasse matelassée pour amortir les chocs et protéger la chair de l'homme.
En dessous le combattant porte une tunique.

Tunique à manches longues

Les vêtements sont cousus directement sur le mannequin.

Bouclier

Environ 1 mètre de diamètre
En bois souvent recouvert de peaux de bœuf et renforcé par des plaques de fer ou de bronze.
Porté sur le bras ou sur le dos.

Dessin d'après un vase de la collection Campana, musée du Louvre

Épée courte à deux tranchants

Permet les coups d'estoc - en enfonçant la pointe - et de taille - en coupant avec l'un des tranchants

Baudrier et fourreau pour l'épée

Le baudrier est porté sur l'épaule droite
Le fourreau est situé sous l'aisselle gauche

Le bouclier, l'épée et la lance sont les principales armes de l'hoplite.

Cnémides

Bronze ou étain

Sandales

cuir

Dessin d'après un vase de la collection Campana, musée du Louvre

Le panneau suivant est dans la salle à gauche.

